

## Visite du 21 juin Le pape attendu au tournant sur l'unité des chrétiens

Avec sa visite à Genève ce jeudi, le pape François lance un signal fort d'ouverture. D'aucuns espèrent une annonce surprise pour une meilleure reconnaissance des autres Églises



**Populaire**  
Le pape François attire les foules, sur la place Saint-Pierre (photo) ou à Genève. (photo) AFP/ALFABIO FRUSTACI

**Aurélié Toninato**

@a\_toninato

### L'essentiel

● **Symbole** François est le premier souverain pontife à venir à Genève exprès pour le Conseil œcuménique des Églises.

● **Hors norme** Il sera reçu comme un chef d'État. Le trafic sera fortement perturbé.

● **Messe** Le directeur de Palexpo revient sur les contraintes d'accueil de 41 000 fidèles à Palexpo.

**L**e pape François sera bientôt à Genève. Ce chef d'État particulier qui met sur les dents toutes les forces de sécurité cantonales et au-delà, qui met sur la paille le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF) devant les 2 millions de francs de sa venue, qui met à l'épreuve les

transports et l'aéroport de Genève. Mais qui met aussi des dizaines de milliers de fidèles en état de liesse. La visite, jeudi, du pape est

«L'annonce d'une adhésion est probablement infondée mais on peut l'espérer»



**Abbé Pascal Desthieux**

Vicaire épiscopal de Genève



celle de tous les superlatifs. Et d'aucuns espèrent qu'elle sera aussi l'occasion d'une annonce surprise sur l'œcuménisme.

Car au-delà de ces aspects organisationnels et de la ferveur - les 41 000 billets pour sa messe à Palexpo ont trouvé preneur en quelques semaines - la visite est historique pour un autre aspect: sa portée œcuménique. En effet, Sa Sainteté fait le voyage spécialement pour répondre à l'invitation du Conseil œcuménique des Églises (COE). Cette ONG basée au Grand-Saconnex regroupe 350 Églises (protestantes, orthodoxes, luthériennes, entre autres) et représente plus de 500 millions de chrétiens. Une belle reconnaissance. Cela alors que l'Église catholique a toujours refusé de devenir membre de ce conseil. Elle collabore certes avec l'organisme et ses délégués participent à des commissions depuis 1936, mais d'adhésion formelle, point.

### Annnonce surprise du pape?

Ainsi, en filigrane derrière ce refus, un enjeu: adhérer, ce serait reconnaître officiellement toutes les autres Églises... Or si l'Église catholique romaine reconnaît des Églises chrétiennes - l'anglicane et l'orthodoxe par exemple - d'autres confessions chrétiennes ne le sont pas pleinement. À l'image de l'Église protestante, considérée comme une «communauté ecclésiale» et n'ayant par conséquent pas de légitimité à être un interlocuteur légitime. Les spéculations vont alors bon train: le pape pourrait-il annoncer jeudi que l'Église catholique devient en-

fin membre du COE? Monseigneur Charles Morerod, évêque du diocèse de LGF, déclarait récemment au média cath.ch que «ce que le pape va dire de l'unité des chrétiens est clairement le moment le plus attendu de la visite» et que «le pape François est capable de nous surprendre». S'attend-il à une annonce précise? «Je ne sais pas du tout ce qu'il va dire, mais on le saura bientôt», nous répond-il.

Ghislain Waterlot, doyen de la Faculté de théologie de l'Université de Genève, n'envisage pas de grande révélation, «je serais très surpris». De même, pour l'abbé Pascal Desthieux, vicaire épiscopal (qui représente l'évêque à Genève), l'annonce d'une adhésion «est probablement une rumeur infondée. Mais on peut l'espérer! Ce serait une bonne nouvelle. Un signe d'un engagement de l'Église encore plus important au sein du COE et en faveur de l'œcuménisme.»

### Reconnaissance en marche

Le Vatican est-il vraiment prêt à franchir ce pas? «L'Église sort petit à petit de l'exclusivisme, indique Ghislain Waterlot, également professeur de philosophie de la religion et d'éthique. Mais elle n'y est pas encore. Or devenir membre du COE signifierait justement aller vers une reconnaissance pleine et entière de la diversité des Églises.»

Mgr Morerod rappelait, dans nos colonnes, une raison invoquée pour justifier la non-adhésion au COE: les délégations de cet organe sont proportionnelles au nombre de membres des Églises.

En devenant membre, elle représenterait deux tiers du total, ce qui pourrait causer un déséquilibre. «Ce serait beaucoup et c'est vrai que c'est un obstacle, admet le doyen. Mais il serait surmontable, ce n'est pas la seule raison.»

Annnonce détonante ou non, la visite du pape François est en soi un signal fort, continue-t-il. «La messe et ses 41 000 participants sont un événement médiatique important. Mais le vrai point fort de la journée, ce sont ces étapes, matin midi et après-midi, au COE. C'est la marque d'une ouverture qui se manifeste par le fait d'aller au-devant du dialogue.» L'abbé Desthieux abonde et insiste sur le «signal fort». «Le pape reçoit chaque semaine des invitations aux quatre coins du monde et ne peut évidemment pas toutes les honorer. Alors il envoie un légat pontifical, un cardinal, pour le représenter. Il a choisi de venir en personne à Genève.»

D'autres avant François ont rendu visite au COE: Jean-Paul II en 1982 et Paul VI en 1969. Qu'est-ce qui est si exceptionnel cette fois? «Pour ces deux papes, ce n'était qu'une étape parmi d'autres, répond Ghislain Waterlot. Paul VI est venu à Genève pour l'anniversaire du Bureau international du travail, quant à Jean-Paul II, c'était pour une visite aux organisations internationales. Le pape François vient spécifiquement pour le COE.»



● **Scanner le QR code** pour lire notre grand format sur la visite du pape



## Motus sur le déroulé de l'accueil officiel

● Le Saint-Père a le statut d'un chef d'État. À ce titre, à son arrivée à l'aéroport de Genève, il sera accueilli par une délégation du Conseil fédéral emmenée par le président de la Confédération Alain Berset. Les ministres Doris Leuthard et Ignazio Cassis seront également présents. De même que le président du Conseil national Dominique de Buman. Le nouveau président du Conseil d'État, Pierre Maudet, ainsi que le président du Grand Conseil, Jean Romain, représenteront les autorités cantonales. L'accueil du pape François est organisé

par la Confédération, en collaboration avec le Service du protocole de l'État de Genève. Celui-ci a l'habitude de ce genre d'événements: il reçoit près de 2800 ministres par an et une centaine de chefs d'État, indique Florence Noël, porte-parole du Département présidentiel. Les questions de sécurité et de protocole sont discutées en amont avec la Confédération et le Vatican.

En quoi consistera cet accueil? «Ces informations ne sont pas communiquées pour des raisons de sécurité»,

indique-t-elle. Le président du Conseil d'État pourra-t-il s'entretenir avec le pape? «Il n'est pas prévu de «tête à tête», mais le président saisira certainement l'opportunité d'échanger brièvement avec le Saint-Père», répond la porte-parole.

Le dernier pape à avoir foulé le sol genevois fut Jean-Paul II, en 1984. Le pape François est le troisième souverain pontife à rendre visite au Conseil œcuménique des Églises et le quatrième à se rendre en Suisse dans l'histoire récente. **A.T.**

### Le COE en bref

Le Conseil œcuménique des Églises est une organisation plutôt discrète. Mais efficace: fondée en 1948 à Amsterdam, on lui reconnaît, entre autres, un rôle dans la reconstruction de l'Europe au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Elle a aussi contribué à mettre fin à l'apartheid en Afrique du Sud grâce à son Programme contre le racisme. C'est une plateforme d'échanges, qui travaille au dialogue entre les Églises, notamment grâce à l'Institut œcuménique de Bossey, où sont formés femmes et hommes d'Église de toute la planète. **A.T.**



# «Notre souci sera le grand nombre de personnes à un temps T»

**Aurélié Toninato  
Palexpo a l'habitude  
des grands  
rassemblements.  
Son directeur  
rassure: «Je suis  
confiant sur la  
bonne ambiance»**

«Un événement inédit.» C'est en ces termes que la police genevoise qualifie la venue du pape François à Genève. Inédit en termes de sécurité et de concentration de visiteurs: 41 000 personnes sont atten-



**Claude Membrez**  
Directeur  
général  
de Palexpo

dues à Palexpo pour la messe. Si les fidèles devraient arriver de manière échelonnée, le départ se fera en revanche au même moment pour ces dizaines de milliers de personnes... Un défi logistique pour Palexpo. Le point avec son directeur général, Claude Membrez.

**Comment sera organisée la messe?**

La Halle 7 fera office de sas de sécurité, c'est par là qu'entreront les gens. Les contrôles seront draconiens, avec un système de scan comme à l'aéroport, des fouilles de sacs. Nous allons tenter de fluidi-

fier cette étape au maximum pour éviter l'attente à l'extérieur. Une fois à l'intérieur, les gens pourront bénéficier de stands de boissons et prendre l'air sur les dizaines de mètres carrés en terrasse. La messe sera célébrée dans trois halles (4, 5 et 6), avec un autel. Ses pourtours seront réservés aux prêtres qui concélèbrent, à divers représentants religieux, ainsi qu'aux personnes à mobilité réduite. Les paroissiens seront répartis dans différents carrés (*nldr: l'Église catholique de Genève indique que 95% des places seront assises*).

**Comment arrivera le pape?**

Il ne veut pas arriver par les hauteurs afin de ne pas dominer les fidèles. Et il souhaite un bain de foule. Mais nous n'avons pas encore les détails, pour des raisons de sécurité. L'hypothèse la plus probable est qu'il traversera la Halle 6 jusqu'à la 4. On nous a demandé un petit véhicule pour circuler, comme une voiturette de golf, je ne sais pas si ce sera utilisé.

**A-t-il des exigences particulières?**

Non, aucune demande de rock star! Il souhaite seulement une pièce pour se reposer et recevoir des invités. Il aura des WC privés, qui existent dans la Halle 3. Rien d'extravagant, c'est l'humilité la plus parfaite. Il se focalise sur le contenu de l'événement plutôt que sur sa forme. En revanche, des per-

sonnes qui souhaitent absolument pouvoir lui parler nous ont écrit pour savoir comment faire pour le rencontrer... Ce qui est impossible.

**Avez-vous déjà eu à gérer une manifestation d'une telle ampleur?**

Autant de personnes à un même moment, non. Nos plus gros concerts - Metallica, Mylène Farmer ou Depeche Mode - ont réuni entre 22 000 et 24 000 personnes.

**Appréhendez-vous ce 21 juin?**

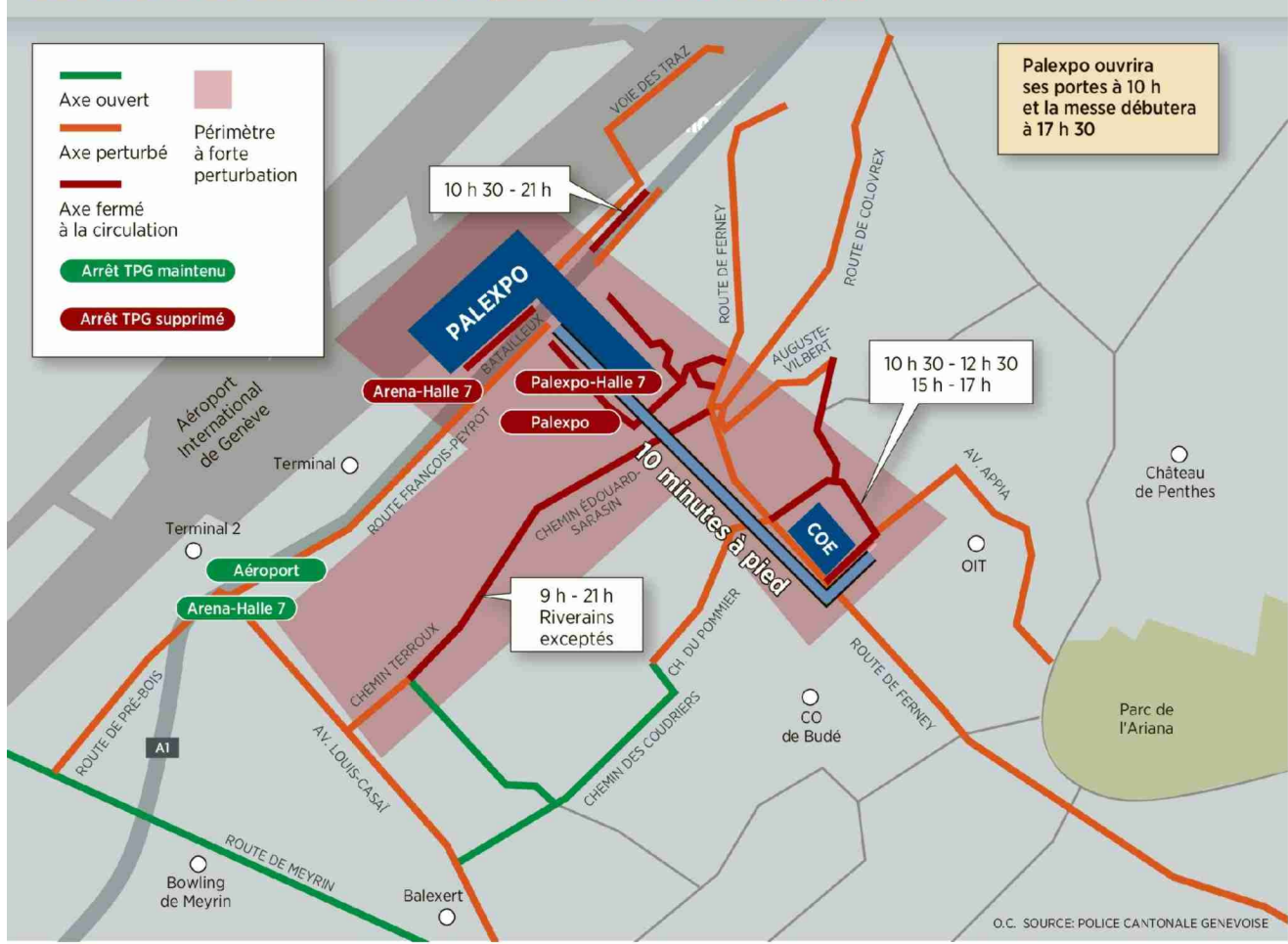
Nous avons l'habitude d'accueillir un grand nombre de personnes, ça ne nous effraie pas. Le Vatican aussi est rodé, car le pape se déplace beaucoup, et il nous fournit un canevas précis. Ce qui nous cause un peu de souci en revanche, c'est le très grand nombre de personnes à un temps T. À l'arrivée, avec les cars, les véhicules indépendants, mais surtout au départ. Mais je suis assez confiant sur la bonne ambiance, les gens viendront tôt et dans un état d'esprit de liesse. Ce n'est pas un concert mais une messe, le public est une population de ferveur qui ne va pas chercher les problèmes.

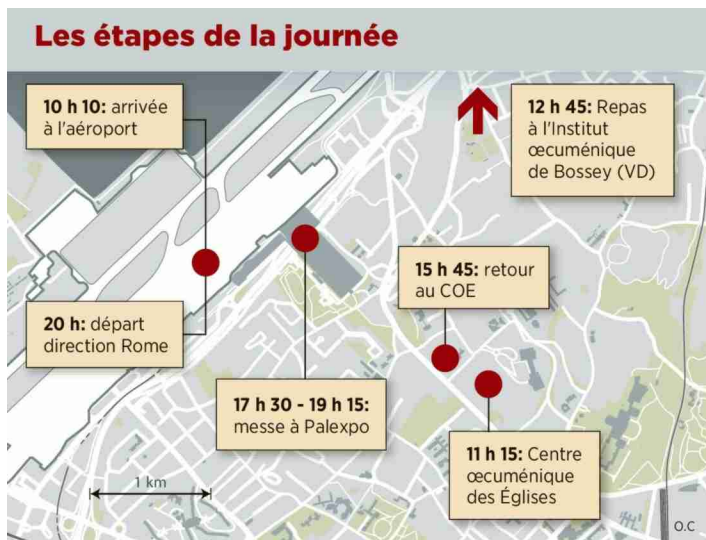
**Des écrans géants seront-ils installés à l'extérieur?**

Non, le diocèse a renoncé à proposer une retransmission dans le parc Sarrasin attendant. Il aurait fallu un concept sécuritaire et sanitaire, des contrôles, des Samaritains, des WC... Un travail de titan.



### Les mesures de circulation pour la venue du pape





## Un programme minuté, une sécurité hors norme et un trafic engorgé

**Programme** 10 h 10: arrivée du pape à l'aéroport. Il sera notamment accueilli par le président de la Confédération, Alain Berset. Direction ensuite le Conseil œcuménique des églises (COE) au Grand-Saconnex, pour une prière en présence de délégations d'églises locales. Puis un «lunch» à l'Institut œcuménique de Bossey, en terres vaudoises. Après un retour au COE pour quelques discours et audiences privées, rendez-vous à 17 h 30 pour la grande messe à Palexpo. Le pape repartira à 20 h. Sa venue coûte près de 2 millions de francs au diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, dont la moitié

est consacrée à la sécurité.

**Mobilité** D'importantes perturbations sont à prévoir. Les lignes TPG vers Palexpo seront renforcées. Les portes ouvrent à 10 h 00 et ferment à 16 h 30 – il est conseillé de venir tôt à Palexpo – les visiteurs hors du canton pourront laisser leurs véhicules dans des stationnements de délestage, à Divonne et au Vitam à Neydens, puis emprunter des navettes gratuites. Les cyclistes auront droit à un parking au Grand-Saconnex. Les personnes à mobilité réduite bénéficieront d'un dépose-minute à la Halle 7. Les voyageurs devront se rendre à l'aéroport avec trois à quatre heures d'avance.

La sortie d'autoroute sera fermée à l'aéroport pour ceux qui viennent de Lausanne, il faudra sortir à Meyrin.

**Sécurité** Toutes les forces de police cantonale à disposition seront mobilisées. Mais aussi des renforts intercantonaux et l'armée, avec près de 200 soldats. L'espace aérien au-dessus de Genève sera restreint pour les petits avions de tourisme et les hélicoptères, de 9 h à 21 h dans une zone de 18 kilomètres autour de l'axe entre Genève-Aéroport et Bogis-Bossey. Information en continu sur le Twitter @GenevePolice ou au 0800 909400. **A.T.**